

Voici le programme du concert, qui aura lieu dimanche au Cercle de la Concorde :

- 1<sup>re</sup> PARTIE  
1. Fantaisie. SYMPHONIE  
2. Les Dragons de Villars. M. F. LEGRAND  
3. Les Enfants des Montagnes, chœur. SOCIÉTÉ CHORALE  
4. Cantique de Noël. M. H. BEUSCART  
5. Chansonnette. M. F. DESBARBIEUX
- 2<sup>de</sup> PARTIE  
1. Trombonne-Polka. SYMPHONIE  
2. Don Pasquale, nocturne. M. F. LEGRAND  
3. A toi, chœur. SOCIÉTÉ CHORALE  
4. Valse pour flûte. M. H. CATTEAU  
5. Adieu à la France! M. SWENNEN  
6. Chansonnette. M. F. DESBARBIEUX
- Le piano sera tenu par M. Harper.

### Faits Divers

On mande de Venise, le 12 décembre, qu'un incendie a éclaté dans l'arsenal maritime. Le feu était circonscrit complètement ce matin. Les dommages sont peu considérables.

Les Etats du Trans-Mississippi, dit le *Messageur franco-américain* du 28 novembre, viennent d'être visités par une terrible tempête de neige, comme celles qu'on voit d'habitude pendant la seconde quinzaine de décembre.

Un télégramme d'Héleva (Montana) annonce que, depuis trente-six heures, le service des diligences est arrêté. Le thermomètre Fahrenheit est descendu le 25 au matin, à trente degrés au-dessous de zéro. La veille, au milieu d'un froid non moins rigoureux et d'un vent très fort du nord-ouest, la neige était tombée sans discontinuer pendant quatre heures.

Deux compagnies d'infanterie fédérale, qui allaient du fort Browning au fort Shaw, ont été surprises par la tempête. Elles ont dû camper à douze milles de ce dernier point, et un certain nombre de soldats ont eu les pieds gelés.

Dix de ces malheureux viennent d'être amenés à l'hôpital du fort Shaw; d'autres sont attendus. Presque tous devront subir l'amputation des oreilles et même des pieds. La tempête a également fait des victimes dans le Kansas occidental. Un grand nombre de bœufs venant du Texas et plusieurs de leurs conducteurs ont été tués par le froid. On a ramené le 25 au soir, à Hayes-City, cinq corps, qu'on suppose être ceux de chasseurs de bison surpris par la neige. On a des craintes sérieuses sur le sort de plusieurs autres chasseurs, dont il n'est pas arrivé de nouvelles depuis la tempête.

Dans l'Utah, vingt personnes ont été ensevelies sous la neige dans les défilés des montagnes, où des avalanches se précipitent fréquemment avec une force irrésistible.

On lit dans le *Times* de Kansas-City (Missouri) :

Le train express parti de Denver City (Colorado), mercredi dernier, a été surpris par la tempête de vendredi, entre Carson et le fort Ellis. La neige tombait avec une abondance extraordinaire. — En quelques heures le train s'est trouvé complètement bloqué.

Le vent renversait sur la voie les poteaux télégraphiques, dont les fils allaient s'enchevêtrer dans les roues des wagons et dans les pièces de la locomotive.

Il eût été impossible d'avancer, quand même le froid n'aurait pas obligé le mécanicien et le chauffeur à se réfugier dans l'intérieur des wagons. Dès que le train fut arrêté, des centaines de bisons se groupèrent le long de la voie, où ils trouvèrent un abri contre la force terrible du vent.

Pendant que les voyageurs cherchaient les moyens de combattre le froid, ils ont appris que le feu avait éclaté à Carson City, au milieu de la tempête. La ville, construite en bois, ne pouvait échapper à une destruction presque entière. Elle était remplie de marchandises en destination du Nouveau-Mexique. On n'a pas reçu depuis lors des nouvelles de Carson.

Pendant toute la journée de samedi, le train est resté bloqué, ainsi que d'autres qui étaient arrêtés sur différents points de la route. Finalement, dans la matinée de dimanche, les wagons ont été abandonnés à l'exception de deux « palace-cars » qui, traités par trois locomotives, sont arrivés dans la soirée à Saline. Il s'écoulera plusieurs jours avant que la circulation soit reprise sur le *Kansas Pacific Railroad*.

Un grand incendie a éclaté avant-hier matin à Rotherhithe, près de Londres; les pertes qu'il a occasionnées sont évaluées à près de 1/4 de million de livres sterling. On estime que de 60,000 à 80,000 quarts de blé (174,000 à 232,000 hectolitres) ont été consumés.

Lundi dernier, dit la *Chronique de Fougères*, on procédait, dans une salle du rez-de-chaussée du château de Chantefrêne, en Montheault, à la vente du mobilier de feu M. Trit. Il y avait une centaine de personnes. Vers quatre heures, une partie du plancher s'effondra et toutes celles qui étaient dessus tombèrent dans la cave. Il y a une vingtaine de blessés, parmi lesquels est le curé public de Saint-Georges, le sieur Grousset, qui souffre beaucoup intérieurement.

Par suite de l'accumulation des neiges, le commerce parisien voit subitement diminuer le chiffre quotidien de ses affaires de 40 0/0.

Hier, à 11 heures, il a été procédé à la salle Saint-Jean, au 26<sup>e</sup> tirage au sort des obligations à rembourser pour l'amortissement de l'emprunt contracté par la ville en vertu de la loi du 12 juillet 1865. Voici dans l'ordre de leur sortie les numéros qui ont droit aux lots :

Le n° 38,687 sorti le 1<sup>er</sup>, a gagné le lot de 150,000 fr.; le n° 299,933 a gagné 50,000 fr.; les n° 333,426; 68,660; 182,682 et 475,319 ont gagné chacun 10,000 fr.; les n° 371,117; 20,371; 2,347; 141,367 et 334,277 ont gagné chacun 5,000 fr.; les n° 809,489; 709,980;

423,692; 562,576; 504,226; 364,109; 213,393; 269,631; 532,768; 433,417 ont gagné chacun 2,000 fr., formant en tout un total de 285,000 fr. de primes. — On a ensuite retiré de la roue 657 autres obligations remboursables au pair.

La *Gazette des Tribunaux* raconte ainsi un épouvantable accident qui vient d'arriver à Corbeil : M. F... l'un des propriétaires de la papeterie d'Essonne, avait fait conduire un bateau à vapeur de petite dimension et avec lequel il faisait de fréquentes promenades sur la Seine. Ce bâtiment, une véritable merveille, était amarré à un kilomètre environ en amont du pont de Corbeil, lorsque, à la suite du froid excessif de ces derniers jours, la Seine commença à charrier des glaçons. Le bateau fut pris au milieu d'eux, et M. F... envoya le mécanicien chargé d'ordinaire de le conduire, pour qu'il le mit à l'abri près du moulin de M. d'Herblay.

Le neveu de M. F... M. C..., âgé de vingt-deux ans, voulut accompagner le mécanicien qui avait amené avec lui un homme de paille.

Tous trois montèrent dans le bateau, et le mécanicien commença à chauffer la machine. Tout à coup une effroyable explosion se fit entendre, et les débris d'une partie du bateau, lancés à une hauteur énorme, retombaient dans la Seine et sur les rives. M. C... avait été littéralement décapité; sa tête avait été séparée du tronc. Le mécanicien avait été coupé en deux; l'ouvrier qui les accompagnait avait les deux jambes broyées. Il a immédiatement été transporté à l'hôpital; son état est désespéré.

Une foule énorme, accourue au bruit de l'explosion, ne put que constater les terribles effets. On explique cet accident de diverses manières.

On suppose que le mécanicien ayant voulu chauffer précipitamment la machine, le jeu de l'hélice, arrêté par les glaçons, ne put en vaincre la résistance, ce qui occasionna une rupture de la chaudière.

L'enterrement des victimes a eu lieu aujourd'hui à Corbeil.

Le gérant de l'*Eclair* de Saint-Etienne, M. Kahn, et M. Louis Vernet, correspondant du même journal, viennent d'être condamnés : M. Vernet, à six mois de prison et 1,000 fr. d'amende, et M. Kahn, à 200 francs d'amende pour infidélité dans le compte rendu du procès des troubles de Saint-Etienne.

Depuis quelque temps, la Préfecture de police de Paris surveillait une maison de la rue des Bernardins, derrière la place Maubert, qui lui avait été signalée comme étant le siège d'un tripot.

On savait de plus que ce tripot, organisé par un ancien garçon de café, était fréquenté par des jeunes gens, tous des meilleures familles; on y jouait gros jeu et l'on y était, une fois décapé, rançonné ostensiblement par le maître de la maison.

Nombre de ces joueurs avaient été depuis longtemps traqués par le service des jeux, qui les avait pourchassés de divers établissements publics, où il ne leur était plus possible de se réunir sans qu'en plein rendez-vous tombât cette tuile : la police!

Aussi le nommé G... organisa-t-il, rue des Bernardins, n°... une véritable maison de jeu, au premier étage, sur la cour, calfeutrant l'appartement qu'il avait confortablement meublé.

Avec une audace de résolution très accentuée, le nommé G... avait comme mis au défi l'administration et il s'était entouré de précautions qui semblaient devoir dérouter les investigations.

Comme ses joueurs étaient tous des jeunes gens bien élevés, il avait calmé leurs craintes et supprimé toutes appréhensions en déclarant que la police même était dans son jeu, qu'il l'avait désintéressée en l'achetant.

Piquée au jeu, la police entreprit un siège en règle.

Enfin, la poise étant mûre, la descente rue des Bernardins fut décidée pour la nuit dernière.

A onze heures du soir, MM. Bérillon, commissaire de police de l'attribution des jeux, et Fontaine, officier de paix du même service, avaient organisé leur affaire.

Mais jusqu'à une heure et demie du matin, ils durent manœuvrer pour tomber sûrement au milieu des délinquants et constater un flagrant délit.

A cette heure donc on sonna rue des Bernardins : le concierge, qui parut s'éveiller, voulut exploiter une apparence d'ahurissement pour se jeter hors de sa loge et aller évidemment prévenir les loueurs.

Halte-là! dit un agent qui se plaça en travers de la porte; c'est moi qui tire le cordon ici.

En même temps, il donnait le mot de passe à MM. Bérillon et Fontaine qui, plaçant leurs hommes sous chaque fenêtre, à chaque issue, montèrent au premier, accompagnés de quelques agents.

Grâce au fameux mot d'ordre, la porte du tripot s'ouvrit sans difficultés; mais à la vue du magistrat, il y eut dans les salons un grand trouble et l'on cria : « La police! voilà la police! »

Les fonctionnaires de la Préfecture s'étaient déjà jetés dans le principal salon, où ils surprenaient tous les joueurs, les cartes, les mises, de l'or, des billets.

On taillait précisément un assez joli baccarat. L'émoi fut très grand, et suivi aussitôt d'une prostration universelle, d'un caractère d'autant plus poignant que les joueurs voyaient leurs noms, tous des plus honorables, les noms de leurs familles compromis. On avait d'abord tenté la fuite, et, découvrant un ou deux agents à chaque fenêtre, solidement tendue d'épais rideaux cloués au mur, on était retombé sur ses sièges.

M. Bérillon s'empara des enjeux, des cartes, et fit la saisie immédiate du mobilier, et pendant que les agents procédaient à son démenagement et à son transport à la Préfecture, il fut procédé à l'enquête et à l'interrogatoire. Le maître du tripot, le nommé G..., mis en état d'arrestation, saignait deux fois ses naifs : à côté du salon de jeu existait un autre salon, splendidement éclairé, dit salon des distractions...

La les cartes étaient illustrées et leur transparence surexcitait l'imagination des

jeux, qui, au besoin, trouvaient des filles sous la main.

Le n° 5 profitait du désespoir des déçus et de leur surexcitation pour se présenter alors devant eux une plume et un encrier d'un main, et des billets à l'ordre tout préparés, signature en blanc, de l'autre; chaque billet portait l'engagement pris par le joueur qui le signait de payer à très gros intérêts, une somme quelconque, que le misérable du tripot prêtait pour venir en aide... à sa banque!

L'interrogatoire des joueurs a duré toute la nuit : docteurs en droit, médecins, fonctionnaires d'administrations du gouvernement, journalistes, toutes les classes libérales étaient représentées dans ce bouge.

L'un des joueurs, un frénétique, faisait au commissaire des douloureux aveux : « C'est encore moi! c'est plus fort que ma volonté! Et dire qu'en ce moment, j'ai ma femme et un enfant malades! »

L'interrogatoire terminé, les joueurs ont été relâchés, moins cependant le maître du tripot, qui aura à rendre compte de ses excitations criminelles devant la justice.

On lit dans la *Tribune de New-York* : « Les statistiques suivantes, extraites des rapports officiels fournis par chaque fabricant, de ses ventes, pour l'année 1870, démontrent l'extension énorme qu'a atteinte de nos jours la fabrication de la machine à coudre en Amérique. »

D'après ces rapports, les maisons principales ont vendu, en 1870 :

Machines	
La Compagnie SINGER	127,833
Wheeler et Wilson	83,208
Howe	75,156
Grovier et Baker	57,402
Weed	35,002
Willcox et Gibbs	28,980

En 1869, la Compagnie SINGER a vendu 86,781 machines; son chiffre de vente a donc augmenté de 41,052 machines en une seule année.

Nous apprenons que la Compagnie SINGER installe, sous sa propre direction, à Paris, 94, boulevard de Sébastopol, une maison principale pour la vente en gros et en détail de ses véritables machines à coudre. 1649

### Commerce

Havre, 16 décembre. (Dépêche de MM. Kablé et C<sup>e</sup>, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes, 1,000 b.; et disponible ferme; livrable plus facile, terme 120.

Liverpool, 16 décembre. (Dépêche de MM. Kablé et C<sup>e</sup>, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes, 12,000 b.; prix inchangé; livrable faible.

Recettes de la semaine : 123,000 b.

New-York, 14 décembre.

Upland, 20 c. 1/8  
Change 4 fr. 91 1/4. — Or, 109 3/8 0/0.

A New-Orléans, le low middling revient à 133 fr. 50 au Havre.

A Savannah, le low middling revient à 128 fr. au Havre.

Voici le tableau résumant le mouvement de l'article aux ports; les quantités sont exprimées en milliers de balles :

Destinées	Expéditions			Stock 1870	
	Anglet.	France.	Contin.		
Samedi...	12	14	5	390	
Lundi...	22	13	16	1 379	
Mardi...	28	8	3	393	
Mercredi...	14	15	2	2 389	
Jeudi...	24	2	5	399	
Vendredi...	2			32	
Total en 6j.	100	52	24	13	155

COTONS.

HAVRE. — Vendredi 15 décembre 1871. — Nous avons une petite demande régulière pour disponibles, sans changement dans les cours. — Il y a un bon choix de coton en vente. A livrer, le mouvement a été plus actif, et il y a une certaine raideur de prix, on a payé des Géorgie good ordinary, 117 fr. 50; du low middling, 120 fr., du strict dito à 122 fr.; du Louisiane good ordinary, à 124 fr.; du strict good ordinary à low middling, à 126 fr.; du low middling, de 126 fr. 50 à 127 fr.; du middling de 129 à 130 fr. — En Sorocaba, on a laissé un bloc en mer à 120. — Pas de mouvement à terme; on est vendeur de Louisiane sur février et mars à 122 fr.

Les ventes notées, à 4 heures, vont à 3,167 balles.

LAINES.

HAVRE. — Vendredi 16 décembre, 1871. — On a seulement noté 17 b. Buenos-Ayres suint, à prix non indiqué.

BOURSE DE PARIS du 16 Décembre

Rente 3 p. 0/0	56 35
— 4 1/2 p. 0/0	81 50
Nonvel emprunt	91 65

Bilan hebdomadaire de la Banque de France 14 DÉCEMBRE

Encaisse métallique	635,80,484 fr.	Augm.	318,519 fr.
Portefeuille	4,800,218,199	Dim.	6,537,365
Avances sur titres	77,399,750		3,396,975
Billets au porteur en circulation	2,102,500,415	Augm.	6,184,305
Compte courant du Trésor, créd.	19,849,813	Dim.	6,787,371
Comptes courants.	556,065,008		31,338,178

Les avances à la ville de Paris ne figurent plus que pour 201,500,000 fr.; la ville de Paris a donc complétement l'amortissement de sa dette envers la Banque par un premier remboursement de 8,500,000 fr.

Bilan hebdomadaire de la Banque d'Angleterre 14 DÉCEMBRE

Augmentation.	Encaisse métallique	952,871 liv. st.
Diminution.	Comptes particuliers	1,731,545
	Comptes de Trésor	9 0,107
	Circulation des Billets	496,935
	Portefeuille	140,909
	Avances sur titres	664,880

### ETAT-CIVIL DE ROUBAIX.

NAISSANCES

12 décembre. — Vandeputte Augustine, rue de l'Ommelée. — Eloy Louise, rue du Pays. — Régibo Edouard, route de Wattrelos. — Bourgeois François, rue de Mouvaux. — Soleil Louise, rue du Bois. — Vincent Léonie, rue Pélat. — Noppe Evrard, Basse-Masure.

13 décembre. — Roose Eugénie, rue de la Barbe d'Or. — Delport Marie, au petit Beaumont. — Sory Augustin, rue Saint Vincent de Paul. — Lefebvre Marie, Fort Mullier. — Clerdain Léon, route de Wattrelos. — Desbarbieux Alphonse, route de Lannoy. — Hage Zoé, rue Jacquart.

14 décembre. — Vanden Eynde Joseph, au Fontenoy. — Kooqman Catherine, rue Saint André. — Vankyselberghe Gusave, rue du Ballon. — Leroy Malvina, rue de la Vigne. — Delplanque Eugénie, route de Lannoy. — Caron Louis, rue des 7 Points. — Plouvier Arthur, rue des Fossés. — Aermouts Resalie, rue de la Gaité. — Stevens Henri, rue Saint Joseph.

DÉCÈS

12 décembre. — Cardon Joseph, 1 an, rue Saint Laurent. — Vanderdonck Louis, 26 ans, tisserand, à l'Hôpital. — Thuillier Aglaé 1 an, rue de Blanchemaille. — Salembier présenté sans vie, rue des Longues-Haies. — Albert Auguste, 2 ans, rue de l'Allouette. — Chambart Oscar, 1 an, rue de la Fosse aux Chênes. — Picavet Cécile, 70 ans, m<sup>re</sup> rue des 4 Jumeaux. — Hery Victorine, 5 mois, à l'Hôpital.

13 décembre. — Decoyere Flore 2 ans, à l'Époule. — Barbieux Adélaïde, 1 an, au Fontenoy. — Forest Cesar, 9 mois rue de l'Avocat. — Rogez Henri, 1 an, à l'Époule. — Mathon Gustave, 3 ans, route de Mouvaux.

14 décembre. — Demeire Gustave, 2 mois, rue de Flandre. — Rousset Louis 37 ans, tisserand, au Jean Ghislain. — Carrez Jean, 32 ans, employé de commerce, rue de la Fosse aux Chênes. — Desmet Maria, 10 mois, rue de l'Arc. — Nisse Jacques, 10 mois, au Fontenoy. — Depraetere Aimable, 37 ans, chauffeur, rue de la Paix. — Vervart présenté sans vie, rue du Galon d'Eau. — Leconte Armand 70 ans, tisserand, rue de la Lys. — Briffaut Désiré, 87 ans, chauffeur, rue de la Promenade. — Michelus Joseph, 2 ans, au Fontenoy. — Collier Cé-ar, 1 an, rue de Mouvaux.

— Haezebrouck Clara, 18 ans, piqurière, rue Saint Laurent. — Herremans Henri, 5 ans, rue de Lille. — Beuscart Marie, 85 ans, m<sup>re</sup>, rue Beaurepaire. — Lecote Louis, 62 ans, sans profession, rue Saint Maurice. — Hus Marie, 75 ans, m<sup>re</sup>, à l'Hôpital. — Dupont Pierre, 44 ans, journaliste, à l'Hôpital. — Vanbesieu Pierre, 69 ans, journaliste, à l'Hospice.

### THÉÂTRE DE ROUBAIX

Dimanche 17 Décembre 1871

LE PLUS GRAND SUCCÈS DU JOUR

L'article 47, drame nouveau en six actes de M. A. BELOT.

La consigne est de renfer, comédie de MM. Grange et Thiboust.

On commencera à 6 heures 1/2

### MODES

Madame DEPOLLY a l'honneur d'annoncer aux dames de Roubaix qu'elle vient d'ouvrir un magasin de modes (aux Quatre Saisons) rue Pellart, n° 5 et les invite à venir visiter son bel assortiment de fleurs et de plumes de premier choix ainsi que rubans et turquoises.

Ayant nouvellement reçu plusieurs modèles de Paris (haute nouveauté) pour dames demoiselles et enfants, elle espère que son genre de travail plaira au bon goût de ces dames et qu'elles l'honoreront de leurs visites.

English spoken. — Fashionable millinery. 1610

### EN VENTE

CHEZ J. REBOUX, LIBRAIRE RUE NAIN, N° 1 SEUL

### GUIDE OFFICIEL DES VOYAGEURS

SUR TOUS LES CHEMINS DE FER de Belgique

Prix : 30 centimes

### CHEMIN DE FER

DE SÉVILLE, XÉRÈS, CADIX.

PAIEMENT PAR ANTICIPATION D'UN SEMESTRE D'INTÉRÊTS.

AVIS. — Depuis le 25 novembre, le coupon d'intérêt du 1<sup>er</sup> semestre de 1871 est payé à la caisse de MM. LES FILS DE GUILHON JEUNE, banquiers à Paris, 73, rue Blanche, à tous les obligataires qui adhèrent à la transaction du 3 avril 1870.

Le semestre d'intérêt de CINQ FRANCS pour chacune des obligations que la transaction substitue aux obligations actuellement existantes, soit fr. 1,42 c. 1/2 à recevoir sur chaque titre d'obligations en circulation.

Le dernier délai de 2 mois, accordé par la loi espagnole aux obligataires pour adhérer à la transaction, devant être ouvert très prochainement, les obligataires qui voudront toucher le montant du coupon payé par anticipation sont invités à envoyer immédiatement leurs titres et leur adhésion à MM. LES FILS DE GUILHON JEUNE, chargés d'effectuer ce paiement. 1590

Un décret du 25 décembre 1870 autorise l'inscription dans le JOURNAL DE ROUBAIX des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES ET DES ACTES DE SOCIÉTÉ du département du Nord.

### ANNONCES

#### PUBLICATIONS LÉGALES

Etudes de M<sup>e</sup> DUTHOIT, notaire à Roubaix, et de M<sup>e</sup> PAQUET et LEFRANÇO, avoués à Lille.

#### VILLE DE ROUBAIX

Rue de Tourcoing, rue Jacquart et rue Duflos, en face de la Banque de France.

### FILATURE

de laine peignée

### MAISONS

d'habitation A VENDRE par suite de liquidation

L'adjudication aura lieu en l'étude et par le ministère de M<sup>e</sup> DUTHOIT, notaire à Roubaix, judiciairement commis, le mardi 26 décembre 1871, à 3 heures de relevé.

Grande propriété, comprenant : 1<sup>o</sup> Maison d'habitation avec grand-porche, rue de Tourcoing, n° 86.

2<sup>o</sup> Vastes bâtiments en rez-de-chaussée à usage de filature de laine peignée.

3<sup>o</sup> Maison d'habitation, rue de Tourcoing, n° 84.

4<sup>o</sup> Maison à usage de cabaret, rue de Tourcoing, n° 88.

Le tout érigé sur et avec 5,860 mètres carrés environ de terrain; cette propriété dépend de la succession Duflos.

Mise-à-prix avec le matériel de filature 120,000 fr.

Mise-à-prix sans matériel 105,000 fr.

S'adresseraudit notaire DUTHOIT, pour visiter la propriété. 1632.

Etude de M<sup>e</sup> HOUZÉ, avoué à Lille.

L'an 1871, le samedi 23 décembre, à l'audience du tribunal de première instance, séant à Lille, au palais de justice, heure de midi, il sera procédé à la vente sur folle-enchère du bien ci-après désigné :

#### VILLE DE ROUBAIX

Quartier de la Grande Route de Lannoy.

#### GRAND

### BATIMENT

à usage de bazar et de café-concert récemment construit et à double étage avec

69 ares 29 centiares environ de fonds et terrain Mise-à-prix : 30,000 fr.

S'adresser pour les renseignements : A M<sup>e</sup> HOUZÉ, avoué à Lille, rue de l'Hôpital-Militaire, 110. 1630

Etude de M<sup>e</sup> DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Pays.

### VENTE

#### DE CRÉANCES

montant à 4498 francs 85 c. dépendant de la faillite du sieur Scarceriau, ancien marchand de pétrole à Roubaix.

Le mardi 26 décembre 1871, à onze heures précises du matin, M<sup>e</sup> DUTHOIT, notaire à Roubaix, procédera en son étude à la vente publique de ces créances.

S'adresser pour renseignements : 1<sup>o</sup> A M<sup>e</sup> PANNIER, agréé au Tribunal de Commerce de Roubaix, syndic de la faillite.

2<sup>o</sup> A M<sup>e</sup> DUTHOIT, notaire chargé de la vente. 1651